



Épisode 19

Samedi 29 septembre 2012, l'officialisation / Le théâtre

Dans les épisodes précédents, le théâtre s'avive de son week-end inaugural ! Des ossements lors des travaux ont été découverts ; il s'agirait de ceux de Mère ACDT. Philippe a mis tout en œuvre pour découvrir la position exacte de ses ossements comme s' il était sur une enquête.

Narratrice

Le jour était arrivé ! Le jour qui allait sceller l'ouverture au public de ce lieu féerique, ce lieu grandiose, ce haut lieu du théâtre, de la musique et des arts de la scène ! Le TSL ! Ouverture du Théâtre Saint-Louis, le petit frère du Conservatoire. 10 ans sépare l'aîné du cadet et comme dans toute fratrie quand il y a un petit nouveau, il est choyé et on en vient naturellement à l'aimer direct. Quoique les aînés, c'est souvent les chouchous, moi par exemple ... Donc, pour ce week-end d'ouverture, des milliers de Choletais s'étaient précipités pour découvrir sa scène, les coulisses, les loges, son patio, sa fosse d'orchestre, sa régie... bref tout !

La veille, comme convenu, les artistes locaux avaient œuvré pour l'ouverture officielle et malgré un soupçon de menace aquatique, le spectacle avait pris place et tout s'était déroulé pour le mieux.

Le week-end inaugural s'acheva donc le dimanche soir. Victor devait faire sa ronde après la sortie des derniers visiteurs et de l'équipe du théâtre. Il avait déjà commencé depuis quelques jours à réaliser cette grande inspection nocturne, mais désormais, avec le départ des ouvriers du chantier, il était seul à couvrir tout cet espace chaque soir. En alliant le Conservatoire au Théâtre, la ronde l'accaparait durant une heure trente. Seul et relié à un téléphone, avec son pointeur en mains, il laissait la trace de son passage sur différents points du parcours. Ainsi, on pouvait quasiment le suivre à la trace !

Et comme dirait Léandre : un gardien fait sa ronde. Il pourrait tout aussi faire sa blanche lors d'une pause avec un soupir, dans un Tempo di marcia, et tout ça dans le noir.

Voilà, il y a des promesses dans la vie que l'on doit tenir et je vous jure que Léandre a insisté pour être cité dans ce podcast et il va être tellement heureux qu'il va sûrement pâtisser, rien que pour moi, des muffins aux pépites de chocolat et ...

Pour l'ouverture du théâtre, l'équipe s'était bien étoffée, et de nouveaux visages étaient apparus dans l'espace Saint-Louis. Victor adorait rencontrer de nouveaux collègues mais bon, ceux du Théâtre, il les apercevait uniquement les soirs de spectacles et lors des répétitions en soirée. Le reste du temps, Victor était derrière sa banque d'accueil côté conservatoire.

Victor adorait retrouver cette équipe ; à chaque spectacle, il y avait une ambiance qui se dégagait de ce lieu et mieux qu'une ambiance, un parfum, une senteur de spectacle. Comment vous expliquer ?

Non, pas la sueur des artistes, que vous êtes taquins ; il y avait une atmosphère autre.

Bref, en tout cas, deux lieux, deux ambiances !

Le conservatoire, lieu de formation, les élèves sont sérieux, on apprend le solfège, les pas, les textes, l'instrument, la position de son corps. Au théâtre, les artistes se lâchent, on s'éclate, on fait des solos, on prend, on joue, on est salué ! C'est un peu caricatural c'est vrai, mais on n'est pas loin de la vérité. Ouh ! C'est une blague ! Et pour en revenir aux collègues, les deux côtés sont assez identiques en fait. On accueille, on partage, on monte des projets, on crée, on croque l'art !

Et tout ça sous les yeux des veinards de techniciens qui font partis intégrante de toutes les représentations. Ils sont toujours habillés en noir, pour passer inaperçus et pour ne pas prendre la lumière, et d'ailleurs personne ne les voit. Pourtant, ils sont essentiels pour tout ce qui se passe dans ce lieu. Comme si eux savaient, comme si eux pouvaient déclencher quelque chose. Comme si eux connaissaient déjà les chemins de traverses.

Car oui, il y avait aussi des raccourcis côté théâtre. Et même des passages secrets entre le conservatoire et le théâtre. On pourrait croire qu'il y a juste une porte automatique entre les deux lieux mais loin s'en faut ! Et en cela, Victor, Philippe et quelques techniciens étaient imbattables dans ce labyrinthe de l'espace.

En tout cas, les premiers spectacles vont bientôt arriver ; les derniers réglages s'achèvent.

Avec une hauteur sous plafond à 18 mètres pour la cage de scène, ses 30 perches, son dispositif scénique, son plateau entièrement détrappable, son jardin qui mène aux cintres et sa cour qui mène aux loges, il faut du temps pour la prise en main !

Cour, Jardin mais si enfin ça vous parle hein ? Ben quand même !

Alors autant quand je vous ai expliqué en 1661 que la droite et la gauche c'était destre et senestre, ça me paraissait normal car les mots utilisés il y a 400 ans sont, comment dire un peu tombés aux oubliettes mais là...

Oui effectivement, je suis peut-être trop dans mon univers. Alors, je vous explique. Lorsqu'un comédien est sur scène, face au public, le côté Cour se trouve à sa gauche, comme son cœur, et le côté Jardin se trouve à sa droite, comme son rein, non ça marche pas il y en a deux, alors comme sa main, marche pas non plus, comme son appendicite tiens voilà, ça c'est bien ! Oui mais attention, si vous êtes spectateur, dans la salle et que vous regardez la scène, Jardin est à gauche, Cour à droite. JC. Jules ou Jésus, tu choisis.

Et quand j'ai parlé de perches un peu plus haut ce n'était pas le poisson hein ! Il y a assez du lépidosirène pour ça !

Une perche c'est un grand tube noir sur lequel on installe les projecteurs, les décors, les pendrillons, les...

Les pendrillons, les grands drapés noirs qui peuvent créer des rues pour cacher les comédiens et les coulisses.

Les rues, sorte de petit couloir qui permet à l'artiste de réaliser une entrée ou une sortie

sur scène et cela permet aussi d'installer des projecteurs latéraux.

Les projecteurs latéraux, faisceaux lumineux qui vont éclairer l'artiste sur scène sur le côté et non de face et dans le lointain.

Face et lointain, à contrario de Jardin et Cour, la face c'est le nez de scène et le lointain correspond au fond de scène. Et voilà la boucle est bouclée !

Si vous avez d'autres questions, vous me bipez. Je réalise aussi des visites du TSL in situ, à 8h17 tous les 17 août.

Les spectacles vont ainsi s'enchaîner ; les artistes et spectateurs étant tous éblouis face à ce lieu qui semble si majestueux !

Et c'est vrai qu'il en jette ce TSL.